

Sommaire

| | |
|-------------------------------------|----|
| Retour sur le 26 novembre | 2 |
| Animation | 4 |
| Les aventuriers des mares..... | 6 |
| Les viticulteurs en formation | 8 |
| Interprétation | 9 |
| L'animal du mois..... | 10 |
| Le littoral en sursis..... | 13 |
| Week-end champignons | 15 |
| Des nouvelles des éditions | 17 |
| Catalogue..... | 19 |

La *Lettre*

Bulletin des Ecologistes de l'Euzière

Publication trimestrielle, ou presque

Responsable de la rédaction : Michelle CORNILLON

Ont collaboré à ce numéro :

Isabelle MEYNARD, Vincent SABLAIN, Michelle CORNILLON, Luc DAVID, Sylvain FERNEZ, Jean-Paul SALASSE, MATHILDE GARRONE, NADINE BOULANT, LOUISE WOTAN.

Les articles publiés doivent obligatoirement être signés, les opinions n'engageant que leurs auteurs.

Les Ecologistes de l'Euzière

Association Languedoc-Roussillon pour la Diffusion de l'Ecologie Scientifique

Domaine de Restinclières

34730 Prades-le-Lez

téléphone : 04 67 59 54 62, télécopie : 04 67 59 55 22

e-mail : euziere@euziere.org

site internet : www.euziere.org



Lettre

65

décembre 2005



Bulletin de liaison des Ecologistes de l'Euzière



Le 26 novembre

Une bien belle journée...

Un constat : il manque un moment de réflexion sur les objectifs de l'association, sur les projets qu'elle pourrait avoir en propre, sur sa place et le rôle qu'elle peut jouer dans les problématiques environnementales. L'Assemblée générale n'est pas forcément le moment le plus propice : il y a les comptes-rendus statutaires, les rapports d'activités, tous intéressants, mais laissant souvent peu de place à des discussions très larges.

Une idée : faire émerger de nouvelles idées, ensemble, pour les dix prochaines années, et trouver l'énergie pour les porter.

Sur l'idée de David Delon, Trésorier de l'association, une journée de « réflexion » a eu lieu le 26 novembre 2005 sur le thème « La place des Ecologistes de l'Euzière dans les enjeux environnementaux et de société ».

Une première information donnée dans la Lettre de septembre n'a pas dérangé les foules : 2 réponses ! Une petite relance par courrier a eu plus de succès : 56 réponses positives ! Et à cela, il fallait ajouter une bonne partie du Conseil d'administration et des salariés.

En tout ce sont donc plus de 80 personnes qui ce sont réunies à Restinclières.

L'histoire de l'association, vue par les Président(e)s

Benôit Garrone, Président fondateur, s'est attaché à nous refaire vivre les débuts de l'association au Mas de l'Euzière (près d'Auduze —30). Il a raconté ses débuts un peu improvisés par un groupe de jeunes universitaires (c'était en 1969...), son rapprochement de Montpellier en 1976, l'embauche du premier salarié, Jean-Paul Salasse, en 1981...

Il a relevé quelques faits marquants :

- l'état d'esprit encore moderne de l'association : malgré la professionnalisation des actions, les adhérents ont toute leur place et des marges d'initiatives importantes.

- la prudence permanente vis-à-vis des bailleurs de fonds,
- l'ouverture de l'association : contact permanent avec les publics.

Daniel Mathieu, qui a pris la présidence après Joël Mathez (qui n'a pu être disponible ce jour-là), est arrivé, lui, par les Mardis soirs. Sollicité pour une mission « d'audit », il a proposé un nouveau plan de fonctionnement de l'équipe : travail par projets, organisation en secteurs, comptabilité analytique... Il a également participé au rapprochement entre l'activité de l'équipe, le Conseil d'administration et les adhérents.



En conclusion : d'un côté il y a un travail d'équipe au quotidien dans des conditions générales et politiques très difficiles; de l'autre, il y a une forte implication des adhérents : pourquoi ?

Ce qui fédère tout ça, ce sont des valeurs : justice sociale, justice écologique, droit des femmes, réhabilitation de l'imaginaire.

Il faut à la fois travailler sur l'urgence (temps court) et la réflexion (temps long) : les

Catalogue des Ecologistes de l'Euzière

| | Prix | Port |
|--|---------|--------|
| Les salades sauvages (3 ^{ème} édition) | 18,00 € | 2,80 € |
| Le figuier | 12,00 € | 2,00 € |
| La géologie de l'Hérault | 12,50 € | 2,80 € |
| Le feu dans la nature | 18,00 € | 2,80 € |
| L'étang de Thau | 10,50 € | 2,80 € |
| Animature Tome 1 | 15,00 € | 2,80 € |
| Sur la plage abandonnés... (Ecolodoc n°1) | 5,00 € | 1,25 € |
| En quête d'insectes... (Ecolodoc n°2) | 5,00 € | 1,25 € |
| Lagunes languedociennes... (Ecolodoc n°3) | 5,00 € | 1,25 € |
| A la rencontre des plantes ... (Ecolodoc n°4) | 5,00 € | 1,25 € |
| Rivières méditerranéennes ... (Ecolodoc n° 5) | 5,00 € | 1,25 € |
| Goûtez la géologie (Ecolodoc n° 6) | 5,00 € | 1,25 € |
| Eduquer à l'environnement en collèges et lycées | 9,00 € | 2,80 € |
| Séjours buissonniers | 9,00 € | 2,80 € |
| Surpris de nature (film vidéo 27') | 10,00 € | 2,00 € |
| Dans mon quartier coule une rivière (film vidéo 52') | 12,00 € | 2,00 € |
| Cartes postales (la série de 8) | 3,00 € | 0,75 € |
| La nature méditerranéenne en France | 38,00 € | 3,80 € |
| 99 réponses sur l'environnement | 12,20 € | 2,80 € |
| Alterner pour apprendre | 6,10 € | 2,00 € |
| Eduquer à l'environnement par la pédagogie de projet | 12,20 € | 2,80 € |
| Monter son projet en éducation à l'environnement | 18,30 € | 2,80 € |
| L'herbier voyageur | 30,00 € | 4,80 € |
| Enquête Saga pedo, tout sur la magicienne dentelée | 4,50 € | 1,50 € |

Frais de port plafonnés à 5 €, au-delà de 80 € de documents : frais de port offerts. Pour les commandes groupées, n'hésitez pas à nous contacter, pour plus de détails visiter : <http://www.euziere.org>

Une mention spéciale pour les Ecolodocs : nous prévoyons un deuxième tirage de « Goûtez la géologie ! », un 3^e tirage de « Sur la plage abandonnés... », « A la rencontre des plantes » et un 4^e tirage de « En quête d'insectes » : au total, 20 000 exemplaires vendus depuis le premier numéro en 1995 ! Aussi bien que « Les salades sauvages ».

Pour l'année 2006, deux chantiers en préparation : un huitième Ecolodoc (Grain de raisin, sur la place de la vigne dans nos territoires) et un développement de la diffusion avec l'appui de Sylvain Fernez (vous savez, celui qui répond souvent au téléphone « Les Ecologistes de l'Euzière, bonjour... ») qui s'attachera à (re)dynamiser cette partie du travail. Un catalogue devrait être diffusé au premier trimestre avec nos nouveautés : n'hésitez pas à nous donner des adresses d'organismes ou de personnes susceptibles d'être intéressés par nos publications : un acte militant simple, mais qui peut rapporter gros...

OFFRE DE NOEL

Les fêtes de fin d'année sont souvent l'occasion de faire des cadeaux. Pourquoi ne pas en profiter pour offrir des ouvrages faits par l'association à un prix avantageux ?

k Le figuier + Les Salades Sauvages + Le feu dans la nature pour 36 € (au lieu de 48 euros) + 3,62 euros de frais de port.

k La Nature Méditerranéenne en France + Le feu dans la nature + Les salades sauvages pour 68 € + 4,83 euros de frais de port (Le figuier en cadeau)

Mardis soirs constituent un lieu où ces deux dimensions se rejoignent.

Dominique Vaché, a, après une phase de transition à la Vice-présidence, été élue Présidente en octobre 2004. Elle a commencé son exploration par la découverte des richesses et des potentialités de l'association, mais aussi par une « plongée douloureuse » dans les aspects administratifs !

Pour la suite de la journée, elle voit deux niveaux d'interrogation :

Quelle gouvernance pour les associations régies par la loi de 1901 ?

Pour quoi faire ? Quelles pistes d'avenir ?

Pour produire quoi ?

Que des propositions soient faites pour que les résultats de cette journée soit profitable à tous, y compris au-delà de l'association.



Les conclusions de la journée

Retranscrire ici l'ensemble des débats serait fastidieux : ils furent riches, multiples, passionnés... le reflet d'une vraie vie associative !

Quelques axes ont cependant été dégagés et ont, d'ores et déjà, fait l'objet de mises en pratiques :

Comment faciliter la mixité entre le travail des salariés et la participation des adhérents ?

Des fiches sont en cours d'élaboration pour croiser les besoins et les offres de chacun : quels projets ? quelles compétences ? quels moyens de réalisation ?...

Un site internet (<http://www.euziere.net>) a été créé pour favoriser les relations directes : chacun peut, de son ordinateur, y rajouter des fiches, proposer ses compétences, écrire ses envies...

Une liste de diffusion est mise en place (benevoles@euziere.org).

Pour les personnes ne disposant pas d'internet : n'hésitez pas à prendre contact avec l'association (Sylvain, Laurent ou Michelle) et les fiches seront envoyées par courrier et transcrites sur le site

Comment conserver la mémoire de tout ce qui s'est passé dans l'association depuis plus de 30 ans ?

Une base de données est en cours de réflexion qui pourra être interrogée par diverses entrées : les lieux d'action, les dates, les thèmes...

Quelle gouvernance pour les années futures ?

Un groupe, initié par Dominique Vaché et Daniel Mathieu, va se constituer pour réfléchir à ce sujet et essayer de dégager des axes possibles

Pour toutes ces actions, faites-nous savoir quels sont les sujets qui vous intéressent et comment nous pouvons vous communiquer les informations qui vous sont nécessaires.

Plus nous avons d'adresses (mail ou postale), de numéros de téléphones (justes et actualisés...) plus la diffusion sera rapide et efficace.

Ceci n'est qu'un pâle reflet de la journée, mais j'espère qu'il vous aura donné envie de venir à la prochaine journée qui ne manquera pas d'être organisée en 2006 : les participants se sont tellement régalés qu'ils vont en redemander !

Merci encore, au nom de l'ensemble du Conseil d'administration et de l'équipe salariée, de vous intéresser à l'avenir de cette association si atypique et si riche !

Pour l'association,
Michlle Cornillon

Animation

Milieu scolaire

Une rentrée sur « les chapeaux de roues » ! Nous pouvons nous vanter cette année d'avoir un automne chargé en animations. Les enseignants ont du entendre nos appels, les habitués ont lancé leurs projets très tôt, et c'est très bien.

Accueil pédagogique (CG34)

Projets déjà bien démarrés :

Collège de Montarnaud : « Paysage de garrigue » autour du collège ; école primaire de Grabels : « L'eau dans le village et dans la nature » en correspondance avec une classe du Niger, co-conduit pour celui-là avec l'APIEU ; collège du Pic Saint Loup, accompagnement de projets d'élèves lors de leur temps en « permanence ». Et d'autres projets en cours : écoles de St-Gély-du-Fesc et de Prades-le-Lez : « Les insectes » ; école primaire de Juvignac : « L'arbre au fil des saisons » ; collège Arthur Rimbaud avec une classe de SEGPA sur la garrigue.

La Mosson au fil des saisons (Agence de l'Eau et CG34)

Ecole de Montarnaud : les espèces envahissantes de la Mosson ; école de Vailhauquès : land-art ou comment découvrir et agir dans la nature avec ses sens.

Sport Hérault :

Une journée de sport et de découverte de la nature pour des enfants nouvellement arrivés en France.

Hommes-Territoires (CG 34) hors temps scolaire

Un séjour Toussaint pour des jeunes de 9 à 12 ans : participation à l'inventaire des mares du Mas Neuf et réalisation d'un site internet <http://aventuriers.euziere.org> (voir page 6)

Grand public

« La Villette le retour » pour la 3ème fois, Jean-Pierre et Laurent se sont retrouvés sur les routes qui mènent à la capitale, pour faire goûter la géologie. Un goût de « reviens-y » ce petit stand...

Animations « les plus belles histoires de nature » à la librairie Polymômes à Montpellier.

Les samedis buissonniers :

Toujours de bons moments parta-

Des nouvelles des éditions

Deux chantiers en cours :

Animature tome 2 : Vous avez certainement entendu parler de ce travail issu d'une « malle aux trésors » qui avait été réalisée par Jeunesse et Sports en 1985 ainsi que les cahiers qui l'accompagnaient. Vous avez apprécié le premier tome consacré aux outils pour découvrir l'environnement (comment les fabriquer, à quoi ils servent, quelles pistes de projet explorer avec eux...).

Le deuxième tome s'attache plus à parler d'écologie et des phénomènes que l'on peut observer au hasard des balades ou des activités en extérieur : les effets du vent sur la végétation, la présence de l'eau, le territoire des animaux...

Un magnifique travail de graphisme est fait par Boji, servi par la précision de John pour la mise en pages. Les textes, repris en grande partie des cahiers de la Malle nature, sont réactualisés, relookés par Jean-Pierre et Laurent.

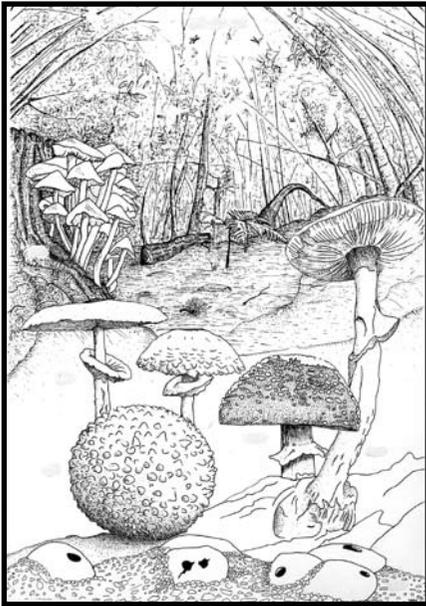
Ecodoc n° 7 « Garrigue, garrigues ? » *

La série s'enrichit d'un nouveau numéro (disponible en avril 2006) qui accompagnera le projet d'exposition itinérante que l'association va réaliser et faire circuler à partir du printemps 2006.

En cours également : la révision du guide « Balades nature sur le littoral Languedoc-Roussillon » aux éditions Dakota. Un petit chantier sur cet ouvrage qui se diffuse bien puisqu'il en est à son troisième tirage.

Pour la diffusion des ouvrages, une bonne nouvelle : après quelques critiques élogieuses (Pour la Science, octobre 2005, La garance voyageuse, n° 70, Forêt magazine n° 16...), un passage sur la 5 cet été... le livre « Le feu dans la nature, mythes et réalité » connaît enfin un bon décollage. Cette fin d'année, il s'en vend régulièrement, sur l'ensemble de la France.

* Titre provisoire



Le soir, nous avons disposé les échantillons sur des papiers blancs et Jean-Marie nous a fait un petit exposé sur les critères de reconnaissance des principaux champignons : boletes, amanites, russules, collybies, lactaires, chanterelles, clitocybes, coprins, clavaires, tricholomes... Ouh là, pas facile tout ça ! Plus tard, le délicieux repas issu des produits locaux a ravi nos estomacs et délié les langues. C'est d'ailleurs au moment de la discussion sur les champignons hallucinogènes que nous avons compris pourquoi Jean-Marie ne nous avait pas montré le milieu de prairie... La soirée s'est poursuivie par un diaporama, où nous avons pu revoir certaines espèces et en apprendre d'autres. Mais au bord du feu, dans de profonds canapés, et après une journée en plein air, tout le

monde n'a pas toujours très bien suivi les explications pointues... Jean-Marie nous a parlé ce soir-là de la « perfidie » des champignons mortels. Il n'y a rien de plus délicieux qu'un plat d'amanites phalloïdes, et les symptômes n'apparaissent que deux jours après !

Le lendemain matin la bruine nous a confiné devant nos échantillons, pour une révision du vocabulaire employé dans les clés de déterminations, et un ultime diaporama. Les notions commençaient à rentrer grâce à la patience de notre guide qui répétait inlassablement les mêmes réponses... Nous avons profité de quelques rayons de soleil pour une dernière sortie. Cette fois-ci, chacun voulant ramener quelques bons champignons chez soi, elle s'est transformée en une course aux trompettes de la mort, chanterelles en tube, et cèpes. Le « pique-nique » du midi préparé par nos hôtes fut encore absolument délicieux. Après rangement du matériel, nous nous sommes quittés avec grands regrets, emportant chacun pour consolation nos champignons, mais aussi des légumes et des confitures fabriqués sur la ferme.

Merci Claire et Alain pour votre accueil fantastique ! Merci à notre guide pour sa connaissance, sa patience et sa pédagogie... Bravo à tous les participants pour leur enthousiasme, leur joie de vivre et leur curiosité ! Mais de toute façon, on redoublera tous l'année prochaine...

Magalie Giaume

gés ; une mention spéciale pour le samedi 24 septembre à la Gardiole qui a mobilisé 4 permanents et beaucoup de participants ! 38 personnes pour le lido de Sète. Le 15 octobre sur le thème de la ville : beaucoup de pluie et un seul participant. Un samedi dans le cadre de la Directive Cadre Eau autour de « Vidourle » en ces mois d'intempéries.

Sorties :

A Argelliers, à l'initiative de la commune : 70 personnes pour une balade de toute la journée dans la garrigue. 120 personnes à la cave coopérative de Cabrières pour une petite formation aux paysages et à la géologie. 20 personnes pour les journées du patrimoine pour les gardiens de la Gardiole. Une sortie libellules sur le domaine de Restinclières pour 25 personnes du Comité d'entreprise de DELL. Conférences et diaporamas : Challenge du miel à Claret : diaporama sur les plantes mellifères, 15 personnes, et promenades sur le même thème (8 personnes). Conférence « Nature méditerranéenne en France » à Uzès : 20 personnes. Des questions intéressantes sur l'avenir des garrigues.



Nîmes : inondations et restaurations : 54 personnes. 50 personnes pour parler d'Islande à la maison de retraite « Aux Jardins d'Arcadie ».

Directive Cadre Eau : 25 personnes pour une conférence sur l'eau à Prade le Lez et une sortie à la source du Lez. Autre conférence sur l'eau à Claret.

CG34 : Fin des sorties autour du Salagou. En tout 9 sorties du 8 juillet au 28 octobre 2005.

Les aventuriers des mares

Mini séjour aux Vacances de la Toussaint (Homme/Territoire)

Animateurs: Mathilde Garrone; Matthieu Branche (stagiaire) et Vincent Sablain (bénévole) - 8 participants âgés de 9 à 12 ans.

Dates: 24 au 28 octobre 2005 (sans hébergement, de 10h à 17h30)

Lieu: Domaine de Restinclières et Domaine du Mas Neuf sur la causse de l'Hortus

Matériel : 1 minibus, une carte IGN 1/25000°, un GPS, du matériel de pêche, des bottes et des vêtements de rechange. Un appareil photo numérique, un ordinateur (voire plusieurs), une bibliographie adaptée, un vidéo projecteur et une bonne connexion à internet.

Idée de départ : Faire vivre une aventure aux enfants pour qu'ils passent des vacances où l'action ne sera pas vécue à travers un écran d'ordinateur. Ils l'ont dit eux-mêmes cet été « les camps sont bien car il n'y a pas de jeux vidéo ». Message reçu 5 sur 5.

L'idée nous est venue de les faire participer à un projet d'expertise Ecolo, de découvrir le métier de naturaliste, de manipuler des outils de professionnels et faire en sorte que leurs découvertes puissent servir et être partagées. Tout ça, porté par leur propre motivation, bien entendu.

Le projet : participer à l'inventaire des mares de la région. Commandité par le Conservatoire des Espaces Naturels (et par le Ministère au niveau national).

Cinq jours devant nous et vite les mettre en action : le premier jour est consacré à l'apprentissage des outils : GPS*, carte IGN, technique de pêche... un arrière goût un peu scolaire à la fin de la journée !

Mais dès le deuxième jour, c'est l'aventure qui démarre (avec jeu de mots). Ils repèrent une mare sur la carte, calculent ses coordonnées GPS, et le minibus est en route : 2 copilotes avec carte et GPS. Miracle, ça marche, le GPS nous indique une direction : droit dans les « bartasses », tant pis pour les mollets... la lavogne du Mas Neuf est là, comme si elle nous attendait depuis toujours ! Je passe les détails de la scène qui suit car elle pourrait choquer les âmes sensibles (pour ceux qui n'ont jamais vu une bande de gamins arriver au bord de l'eau)... néanmoins, ils s'éclatent et la pêche est bonne. La mare est passée au « peigne fin », mesurée en profondeur comme en largeur. La lavogne du Mas Neuf n'a plus de secrets pour eux, ou presque, ils se posent bon nombre de questions. Un cueilleur

Week-end champignons des 22 et 23 octobre

Les deux jours se sont déroulés du côté de Brassac - Brassac dans le TARN et non dans l'HERAULT, confusion qui a entraîné quelques retards pour les étourdis... Nous sommes arrivés vers midi dans un cadre idyllique, sous les couleurs rougeoyantes d'une hêtraie automnale, accueillis par chiens, cochon, brebis et chats, sous un soleil magnifique. Nous avons tous fait connaissance lors du pique-nique. Premiers contacts ou retrouvailles, premiers rires... Les chats ont animé le repas en prenant leur part au festin : la brioche de Frédérique eut autant de succès chez eux que chez nous...

Nous sommes finalement partis l'après-midi pour notre première escapade mycologique. Les champignons sur les souches près du gîte, les champignons de la hêtraie, des sous-bois de Douglas ou d'épicéa. Jean-Marie, notre guide et

spécialiste ès champignons, nous a expliqué les différences entre ces milieux, et a répondu avec patience à nos nombreuses questions sur les champignons que nous trouvions en forêt. La promenade a été marquée par plusieurs découvertes intéressantes. Nous avons trouvé de petits champignons, ressemblant à de « petites cupules de glands sur du bois mort » : les cyathes striés. Nous avons eu la chance d'observer les cupules de la pézize verte. On trouve relativement fréquemment la couleur verte du mycélium de la pézize verte sur les troncs et les branches mortes, mais la fructification est un événement rare associé à des conditions particulièrement douces et humides. Une mauvaise odeur sur le chemin nous a aussi dévoilé le fameux phallus du chien. Devant un colchique, Jean-Marie nous a fait part de ce joli poème d'Apollinaire :

*Le pré est vénéneux mais joli en automne
Les vaches y paissant
Lentement s'empoisonnent
Le colchique couleur de cerne et de lilas
Y fleurit tes yeux sont comme cette fleur-là
Violâtres comme leur cerne et comme cet automne
Et ma vie pour tes yeux lentement s'empoisonne
Les enfants de l'école viennent avec fracas
Vêtus de hoquetons et jouant de l'harmonica
Ils cueillent les colchiques qui sont comme des mères
Filles de leurs filles et sont couleur de tes paupières
Qui battent comme les fleurs battent au vent dément
Le gardien du troupeau chante tout doucement
Tandis que lentes et meuglant les vaches abandonnent
Pour toujours ce grand pré mal fleuri par l'automne*

l'érosion, mais aussi, d'améliorer considérablement des espaces aujourd'hui dégradés, le bien-être et la sécurité des vacanciers, la propreté du site.

Entre le grau du Prévost et la cathédrale de Maguelone (commune de Villeneuve-lès-Maguelone), le projet est assez simple et se fera en deux tranches de travaux : consolidation des cordons dunaires déjà réalisé, rechargement des plages en sable, destruction des enrochements en bord de plage,

recul des bassins d'aquaculture, et reconstitution d'un cordon dunaire. Mais la proximité de la cathédrale de Maguelone impose des précautions supplémentaires pour requalifier un paysage aujourd'hui très dégradé. Là encore, le travail a consisté à faire un diagnostic précis du site (assez peu remarquable au plan du patrimoine naturel exceptée la présence d'une plante protégée), et d'analyser les impacts du pré-projet.

Jean-Paul Salasse

APPELS AUX ADHÉRENTS!

- Nous accueillons régulièrement des stagiaires, qui n'ont pas toujours un point de chute dans le département pour se loger. Si parmi vous il y en a qui ont des chambres à louer, ou mieux à prêter, merci de nous le faire savoir (contact : Sylvain au 04 67 59 54 62)
- Merci à ceux qui ne l'ont pas encore fait de payer leur cotisation. Elle vous permet, entre autres, de recevoir cette Lettre.
- Vous pouvez désormais recevoir la Lettre par mail. Merci d'adresser votre demande à Sylvain par mail : euziere@euziere.org

de champignons les renseigne : elle n'est pas toujours en eau, ce n'est pas le berger qui la remplit et nous sommes sur un terrain public qui appartient au Conseil Général. Pour savoir ce que deviennent les bêtes quand il n'y a plus d'eau, rien de tel qu'un diaporama de Thierry Disca. Pour réaliser leur propre carte, c'est

des photos et commentaires sur le site. Ils ne sont pas peu fiers !

<http://aventuriers.euziere.org>

Cela vaut le détour et vous parlera beaucoup plus que ce petit compte-rendu.

Résultat très satisfaisant, les enfants sont fiers de leur travail, ils repartent



Audrey Benavent qui les aide à rentrer les coordonnées GPS dans l'ordinateur.

Arrive la fin et la restitution pour les parents : que faire de cette somme d'informations qu'ils ont glanée ? Ce travail mérite d'être partagé. Un site internet coopératif est créé, cela fourmille aux Ecolos, ils se partagent les rôles et en un jour le site est mis en page et l'information entrée. Christophe Bernier rajoute depuis sa Normandie, où il est en vacances,

spécialistes des mares, les parents sont contents, c'est un beau projet et une belle restitution. J'ai du apprendre de mon côté à me servir du GPS, à mettre des photos sur le site internet, et à mettre mon nez un peu plus dans le bureau d'expertises. Grand bien m'en a fait ! Merci aux collègues.

Mathilde Garrone

* NDLR : vous savez, le petit ordinateur qui peut vous dire à tout instant où vous êtes perdu!...

Les viticulteurs en formation

Depuis un an, nous proposons d'accompagner les Vignerons du Pic-St-Loup dans la définition, la mise en œuvre, l'échange interne et la communication de pratiques agro-environnementales. Les Ecologistes de l'Euzière ont donc monté une formation pour répondre à ce besoin.

Biodiversité et pratiques durables. Il s'est déroulé les 24 et 25 novembre 2005 à Claret (34).

Yves Hérody* nous a exposé sa démarche d'analyse des sols. Elle est basée sur l'observation et l'auscultation du sol, de manière simple et pratique. Pour lui, il n'y a pas de recette miracle ; chaque sol a ses avantages et ses inconvénients et il convient de l'observer régulièrement pour adapter ses interventions afin qu'il s'exprime au mieux.

Christophe Bernier nous a présenté de façon pratique quelques critères biologiques (certaines espèces de plantes et d'animaux),

faciles à observer, qui donnent une bonne idée de la santé environnementale d'une exploitation. Des fiches illustrées ont été remises aux participants pour tenter, dans l'année qui vient, de faire un petit suivi du secteur du Pic St Loup, et de mutualiser nos observations. Des pistes ont été données pour favoriser la biodiversité sur l'exploitation.

Le site internet <http://viticul-ture.euziere.org> servira de lieu d'échanges ouvert à tous.

* Directeur d'un laboratoire de pédologie

Luc David

Le littoral en sursis (suite)

Synthèse sur trois sites d'intervention des Ecologistes de l'Euzière.

Le littoral sableux, et notamment les lidos qui séparent la Méditerranée des étangs, est en danger. L'érosion en grignote en moyenne 1 mètre chaque année et les aménagements nombreux qui y ont été créés depuis des dizaines d'années (ports, routes, parkings, enrochements) le défigurent et accélèrent les processus d'érosion.

Durant l'année 2005, l'association est intervenue, au titre des études d'impacts nécessaires, dans des opérations qui visent à restaurer ces espaces littoraux, en sous-traitance de bureaux d'étude chargés de l'élaboration de différents documents administratifs et techniques, sur 3 opérations.

Entre Orb et Aude (lido de Valras Plage/Vendres), le projet consiste à créer des brise-lames, des buttes de pied (« boudins » disposés sur les fonds marins) et à enlever les enrochements de protection des constructions de Valras pour les remplacer par un véritable cordon dunaire végétalisé. Nous sommes intervenus dans l'évaluation de l'état

initial du site (milieux naturels et paysages) et de l'impact du projet sur cet état initial.

En fait ici, le programme n'affecte nullement le patrimoine naturel terrestre.

Entre Sète et Marseillan-plage, le projet est beaucoup plus lourd. Il s'agit de détruire la route littorale pour la reconstruire quelques centaines de mètres en arrière, le long de la voie ferrée, de reculer un très gros camping, de réaliser quatre parkings (il ne sera pas possible de se garer le long de la nouvelle route), et de refaire sur 12 kilomètres de longueur (!), des cordons dunaires. L'étude des milieux naturels et des impacts du projet a été cette fois nettement plus complexe (travail réparti sur une année complète entre novembre 2004 et octobre 2005) avec des questions épineuses à résoudre : plantes protégées, habitats dunaires remarquables, colonies d'oiseaux proches à prendre en compte, mesures compensatoires à imaginer, débats permanents avec le maître d'œuvre du projet...

Le résultat (2008/2010 ?) devrait être assez remarquable et doit permettre de résoudre non seulement des problèmes de lutte contre

Suite de la page 9

de lecture des paysages en lave émaillée, l'une serait tournée vers le bassin de Londres, l'autre vers l'Hortus et le vignoble. Le Syndicat du cru Pic St Loup répond présent pour compléter financièrement le budget du Crédit Agricole.

Jean-Paul Cheylan et les Ecologistes de l'Euzière se collent aux textes.

Commence le chemin de croix pour obtenir les autorisations nécessaires aux travaux, le Pic St Loup étant classé ; rien de plus naturel, nous sommes bien d'accord, on ne peut pas laisser faire n'importe quoi. Après plus d'un an et demi d'attente, l'autorisation est donnée. Dans la foulée, les plaques sont posées.

Il ne vous reste plus qu'à y monter



Liliane Dumont, illustratrice, produit de remarquables aquarelles. Après quelques allers et retours entre les différents partenaires la maquette finale est validée.

pour savoir ce qu'elles racontent et vous régaler encore plus de la vue, on ne va quand même pas tout vous dire !

Luc David

Interprétation

Ho Hisse ! Pic St Loup, premier 600 !

Mercredi 23 novembre 2005, 9 h du matin, pied de la face sud du Pic st Loup.

Les neuf sherpas s'affairent à l'arrimage des lourdes plaques de lave (35 kg chacune) et d'acier sur les brancards et les sacs à dos. Perceuse, batteries, mèches d'un côté ; pain, saucisses, vin rouge et cake de l'autre.

9 h 30 : l'expédition se met en marche vers le sommet à plus de 600 mètres, sans oxygène, ni assistance.

11 h : mission accomplie avec beaucoup de sueur mais sans anicroche (ni son frère Jacques Roche); tout le matériel est là haut.

Casse-croûte mérité, et maintenant, le plus délicat : percer la roche, fixer les plaques, coller les tables.

Nous avons pu vérifier que pour porter de lourdes plaques les biceps ne sont pas indispensables

mais la générosité et la bonne humeur oui !

Dans le rôle des sherpas :

Ahcène et Cédric (association des Lauriers à Lauret)

Geneviève, Vincent et Daniel (adhérents écolos)

Sylvain, John et Luc (permanents écolos)

Dans le rôle des poseurs :

Christophe et Vincent (association Passe-muraille)

Que tous soient grandement remerciés.

Retour en arrière

La caisse locale Pic-St-Loup-Hortus du Crédit Agricole, présidée à l'époque par Mr Jean-Claude Vidal, cherche à installer une plaque commémorative au sommet du Pic, à la mémoire de Mr Ravaille, qui fut le propriétaire du Pic-St-Loup. Mr Robert Hausel, Directeur de la Caisse, fait appel à Jean-Paul Cheylan, géographe local bien connu, qui contacte les Ecologistes de l'Euzière. Nous proposons de valoriser ce projet en concevant 2 tables

La libellule purpurine, une vagabonde venue des Tropiques

Qui n'a pas eu, au détour d'une mare ou d'un cours d'eau, le regard attiré par la grande taille, les couleurs vives et le vol gracieux d'une libellule ?

Parmi les 90 espèces présentes en France peut-être avez-vous déjà croisé *Trithemis annulata*, communément appelé Libellule purpurine. Cette espèce d'affinité tropicale, originaire d'Afrique et d'Asie occidentale, colonise progressivement le Languedoc-Roussillon depuis les années 1990.

Le *Trithemis* fréquente souvent les milieux aquatiques artificiels comme les gravières, les barrages ou les plans d'eau de loisirs. Le mâle est facilement reconnaissable à la coloration cassis qu'il arbore sur tout le corps mais également sur les nervures des ailes.

Posté à l'affût sur une branche ou une herbe haute pour surveiller son territoire, ce dernier adopte une position caractéristique dite de « l'obélisque » qui lui permet de supporter la chaleur durant les chaudes journées d'été.

Les femelles avec leur coloration brun-jaunâtre passent plus facilement inaperçues et peuvent être confondues avec des espèces de libellules autochtones, comme certains *Sympetrum*.

La libellule purpurine est observable, depuis le mois de juillet jusqu'à la fin du mois d'octobre. Pas frileuse pour une espèce provenant de régions chaudes !

La plupart du temps, on observe quelques individus à proximité des plans d'eau, mais il peut arriver que les effectifs atteignent plusieurs milliers d'individus sur le même site, comme au lac du Salagou !

Cela témoigne de la forte capacité de colonisation de cette espèce qui continue son expansion vers le nord et l'ouest de la France.

Pour mieux connaître la progression de *Trithemis annulata*, l'Observatoire Naturaliste des Ecosystèmes Méditerranéens et Tela-insecta vont mettre en place,



Fiche d'identité :

Classe : Hexapodes (insectes)

Ordre : Odonates (libellules)

Sous-ordre : Anisoptères (grandes libellules)

Famille : Libellulidae (comme la Libellule déprimée)

Nom scientifique : *Trithemis annulata* (Palisot de Beauvois, 1805)

Nom vernaculaire : La Libellule purpurine

dès 2006, une enquête permanente sur l'ensemble du territoire français.

Si vous rencontrez la Libellule purpurine durant vos balades estivales et automnales, n'hésitez pas à nous faire parvenir vos données par courrier postal aux Ecologistes de l'Euzière ou par email à vsablain@hotmail.com en mentionnant le lieu, la date ainsi que le milieu de l'observation.

Alors, ouvrez l'oeil ! Pour plus d'informations : www.tela-insecta.net/Trithemis/

Vincent Sablain

